

**LA POUPÉE ET PROCES DANS LES ENTRAILLES DE LA TERRE DE CAMARA
NANGALA OU L'URGENCE DE LA SAUVEGARDE
DE L'ENVIRONNEMENT**

Adama DOUMOUYA
Université Alassane Ouattara
doumadam2@gmail.com

Résumé : Les effets du changement climatique et l'amenuisement des ressources de la Terre font prendre conscience à l'Homme de l'urgente nécessité de préserver le Globe. La convergence d'une réponse commune face au péril en cours trouve un écho favorable dans le domaine de la littérature, notamment dans *La poupée et Procès dans les entrailles de la terre* de Camara Nangala. En effet, dans ces deux romans à tendance écologique, l'écrivain établit une approche sur les questions du développement durable et de la préservation de l'environnement en donnant la parole aux exclus du débat que sont les enfants et les animaux. Dans une analyse de ces deux œuvres, l'on envisage de mettre en évidence le rapport entre l'Homme et la Nature. En effet, la fragilité de cette dernière la dévoile comme une entité en grand péril, alors même que par empirisme, l'homme la conçoit comme une source inépuisable de ressources. Une analyse enrichie des arguments de l'écocritique peut se révéler comme une bonne alternative en vue de préserver la sécurité du monde en amoindrissant le danger écologique dont les effets sont déjà très présents.

Mots-clés : roman écologique, changement climatique, développement durable, écocritique, danger écologique

**LA POUPÉE AND PROCES DANS LES ENTRAILLES DE LA TERRE BY CAMARA
NANGALA OR THE URGENCY OF ENVIRONMENTAL PROTECTION**

Abstract: The effects of climate change and the depletion of the Earth's resources are making mankind aware of the urgent need to preserve the Globe. The convergence of a common response to the ongoing peril finds a favourable echo in the field of literature, notably in Camara Nangala's *The Doll and Trial in the Bowels of the Earth*. In these two ecologically oriented novels, the writer approaches the issues of sustainable development and environmental preservation by giving a voice to those excluded from the debate, namely children and animals. In an analysis of these two works, the relationship between Man and Nature is highlighted. Indeed, the fragility of the latter reveals it as an entity in great danger, while man, through empiricism, conceives it as an inexhaustible source of resources. An analysis enriched with ecocritical arguments can be a good alternative to preserve the security of the world by reducing the ecological danger whose effects are already very present.

Keywords: ecological novel, climate change, sustainable development, ecocriticism, ecological danger

Introduction

Depuis le sommet de la Terre de Rio en juin 1992, le monde a semblé avoir pris conscience des dangers qu'il court en exposant la Nature à diverses menaces. Pourtant, les actions contradictoires et dangereuses contre l'environnement, font craindre des désastres et ne cessent d'émouvoir sur la réalité des questions climatiques. Dès lors, il apparaît légitime

et urgent de replacer au cœur du débat, la question énergétique, environnementale et climatique, à l'aune du développement qui, lui, semble inéluctable et irrémédiable. Au regard de l'enjeu écologique mondial marqué par l'urgence d'une réplique efficace face au péril environnemental, une réponse ou plus exactement, des réponses globales doivent être apportées à la question. D'où la nécessité d'engager toutes les sciences, tous les arts et tous les domaines des Savoirs dans le combat environnemental, devant la difficile équation du développement. C'est pourquoi, la réflexion qui associe les lettres, les sciences humaines et sociales au service du développement, acquiert toute sa dynamique. Le développement dans son inéluctable avancée impose des exigences en termes d'agression de la nature, du climat et de l'environnement. Ainsi, l'équation qui se pose est de savoir comment concilier l'irréversible développement et l'amointrissement des effets des actes graves d'atteinte à l'intégrité environnementale et écologique qu'il engage dans sa course quasi folle ? Comment résorber les affres du développement contre l'environnement afin de préserver notre existence ? Quelle est la place de la littérature dans le processus de sauvegarde de la Nature ? Nous partons du postulat qu'il est peut-être porteur de poser que Camara Nangala dévoile dans son écriture, un projet de protection de la Nature face au péril écologique. Une étude de *La poupée et Procès dans les entrailles de la terre* sous le prisme de l'écocritique peut aider à poser les questions idoines à l'effet de produire des réponses conséquentes sur l'urgence climatique dans un monde où les plus grands pollueurs sont souvent les moins touchés par les affres du péril environnemental. Dans cette étude des deux productions romanesques de Camara Nangala, il s'agit de dévoiler les angles sous lesquels l'auteur aborde la question écologique, d'en analyser les enjeux pour dégager les perspectives en vue d'une situation des responsabilités qui incombent à l'homme en tant que pollueur et victime des effets de sa pollution. L'analyse essaiera de découvrir les aspects de la convergence entre l'écocritique et l'écriture de Camara Nangala, de dévoiler la place des couches marginales dans le combat écologique, pour enfin analyser les interactions entre le développement et l'urgence écologique.

1. Écologie et littérature : les enjeux d'une convergence

Qu'est-ce qui justifie le recours à l'écocritique pour analyser la prégnance écologique dans les romans étudiés ? L'écocritique est à la fois une méthode critique et un discours éthique, et elle se présente comme un point de convergence entre les arts et les sciences. Elle est définie comme l'étude du « lien entre la conscience environnementale et l'esthétique littéraire » (Blanc, Pughe, Chartier, 2008). Pour ces auteurs, il s'agit d'ouvrir la voie à une esthétique écologique qui pourrait s'appliquer à l'art de façon plus générale. Les trois enjeux de cette esthétique pragmatique sont la remise en cause de l'idée selon laquelle l'auteur est à l'origine de l'œuvre artistique, l'inscription de la nature dans la culture et enfin la sensibilité comme le caractère transformateur de l'espace. Blanc, Chartier et Pughe élaborent une approche qui prend comme point de départ, le principe du vécu et du vivant plutôt que celui du réel et de la nature, dans leur approche des aspects matériels de l'environnement. Un travail exploratoire de la notion s'avère nécessaire pour mieux appréhender la théorie, afin de percevoir son apport à l'analyse littéraire.

2. L'écocritique : contours d'une théorie

L'écocritique voit ses premiers jets dans les années 70 avec les universitaires américains comme Joseph Meeker et William Rueckert, révèle Stéphanie Posthumus

(Posthumus : 2017). C'est en 1974 que Joseph Meeker, un écologiste américain en littérature comparée, publie *The Comedy of Survival : Literary Ecology and a Play Ethic*. Il venait de mettre à jour le premier texte qui analyse les genres littéraires selon une perspective écologique. Quatre ans plus tard, en 1978, William Rueckert, professeur retraité de littérature anglaise et américaine de la State University de New York à Geneseo, publie un article intitulé « Literature and Ecology. An Experiment in Ecocriticism » où le mot *ecocriticism* est utilisé pour la première fois. Dans cet article, Rueckert emprunte à la science écologique le modèle de la circulation d'énergie afin d'analyser le rapport entre le poème, le poète et le lecteur. Il s'agit là des premiers pas véritables de l'écocritique selon Posthumus. Beaucoup plus tard, coïncidant avec les premiers véritables actes de prise de conscience de l'humanité face au péril environnemental, notamment le sommet de Rio de 1992 qui se tient 6 ans après l'accident nucléaire de Tchernobyl en Ukraine, le monde universitaire s'engage dans l'analyse littéraire du fait écologique. C'est l'universitaire américain, Lawrence Buell, qui, dans *The Environmental Imagination*, publié en 1995, est vu aujourd'hui comme celui qui a posé les fondements de l'écocritique dans le monde des lettres. Buell réduit l'écart entre le texte et le monde en revenant aux *nature writing*, à savoir aux écrits de non-fiction dans lesquels il est question de mettre en valeur le monde naturel. Le théoricien envisage un nouveau réalisme qui rapproche le lecteur et le monde naturel. Toutefois, il faut dissocier son approche du réalisme français. Buell tente de décentrer l'humain afin de mieux recentrer la représentation sur le monde non humain. Comme la crise écologique frappe la planète entière, il faut, d'après Buell, une réponse d'une ampleur globale. En somme, l'écocritique analyse la manière dont la littérature représente le rapport entre les humains et la nature à des moments particuliers de l'histoire, dont les valeurs sont accordées à la nature et les raisons pour lesquelles elles y sont accordées, dont les perceptions du naturel sont formées par les tropes et genres littéraires. Par ailleurs, elle analyse la manière dont ces figures littéraires informent les attitudes culturelles et sociales envers l'environnement. Quels sont les aspects de la rencontre entre l'écologie et la littérature notamment chez Nangala ?

3. Conscience écologique et littérature

La conscience écologique ou environnementale englobe les préoccupations relativement aux questions environnementales. Loin des clichés qui limitent la protection et la préservation de l'environnement aux seules actions des pouvoirs publics, il est important de relever que cette implication décisive n'est pas l'unique possibilité qui existe sur cette question. Il en découle une esthétisation qu'Emily Brady (2007) aborde comme un nouveau courant qui :

Reconnaît que les environnements naturels ne sont pas essentiellement éprouvés comme des paysages mais plutôt comme des environnements au sein desquels le sujet esthétique apprécie la nature comme dynamique, changeante et en évolution. Il s'agit d'une approche esthétique qui, selon ses différentes formes, puise ses racines dans la connaissance écologique, l'imagination, l'émotion, et une nouvelle compréhension de la nature comme porteuse de son propre récit.

Emily Brady (2007 : 64)

Cette esthétique s'appréhende dans le texte à l'aune de l'écocritique. En effet, l'écocritique est à la fois une méthode critique et un discours éthique, et elle se présente comme un point de convergence entre les arts et les sciences. Elle est définie comme l'étude

du « lien entre la conscience environnementale et l'esthétique littéraire » (Blanc, Pughe, Chartier, 2008).

Dans son évolution, le concept a donc, sans quitter la nature, rejoint ce qui est sorti des mains de l'homme pour en orienter la gestion. C'est ce que dit Alexandre Gefen (Gefen, 2021) : « L'écologie s'est imposée ces dernières années comme une nouvelle matrice de l'engagement en littérature. La défense des écosystèmes ou le décentrement par rapport à la perspective humaine sont à la fois les vecteurs d'un positionnement politique et d'un renouveau esthétique. » Dès lors, les écrivains ne pouvaient ignorer le débat écologique à partir du moment où le rôle de l'écrivain s'inscrit en bonne place dans l'interprétation du monde.

Dans le roman *La poupée*, l'innocente Yémikan tente de retrouver dans les décharges publiques d'ordures de la ville, quelque objet de valeur qu'elle pourrait marchander sans avoir la pleine conscience de faire œuvre utile. La découverte de la « poupée » dans cet amas de détritiques et les différentes tractations qui s'en suivent de la part de la famille riche en vue de l'acquiescer pour leur fille traduisent une incidence heureuse de l'écologie innocente à laquelle s'adonne la jeune héroïne du roman. Cette découverte hasardeuse, en plus de constituer un aspect de la lutte écologique (même si le personnage n'a pas conscience de ce volet), permet aussi de briser les murs institués entre les hommes du fait de leurs situations sociales. La question environnementale est convoquée dans *Procès dans les entrailles de la terre* sous la forme d'une fable enrobée dans un conte romanesque. Kanga Konan Arsène justifie la convocation de ce genre dans la trame romanesque :

La fable et le conte romanesque tiennent la structure même du texte en la reconfigurant par une rhétorique attenante à l'environnement [...] Camara Nangala, à travers l'ancrage de ces genres oraux de la fable et du conte romanesque, sublime le jeu de composition romanesque en touchant les nouveaux possibles de l'écriture contemporaine. Dans le récit, le narrateur fait l'apprentissage d'une narration croisée qui juxtapose discours écologique et fictionnalisation de l'histoire de la Côte-d'Ivoire. Il faudrait percevoir, par ce mélange de genres, une identité narrative qui gère mieux le rapport à la Nature, car dans la fable et le conte romanesque, nous avons affaire au bestiaire et à la flore.

Kanga (2021)

Dans ce récit merveilleux, le narrateur raconte le parcours de Cheick, un ingénieur des travaux publics qui est enlevé et conduit avec sa compagne dans les entrailles de la terre par les animaux afin d'être jugé pour sa responsabilité dans le péril environnemental. Sa vie est déroulée depuis son enfance où il a été initié pour être désigné Messager devant porter aux Hommes, l'avertissement du danger qui guette la Terre, si aucun changement de comportement n'était entamé face aux agressions que subit la Nature. Reconnu coupable, Cheick est toutefois libéré afin de donner une seconde chance à la sauvegarde de la nature. Il est important de faire voir que le choix de Cheick n'est pas fortuit. Le personnage avait des prédispositions qui lui font aimer la nature depuis sa tendre enfance : « L'esprit de cheick bouillonnait d'images. Il se voyait courant la savane. [...] Pour sûr, la savane représentait la liberté sans frontières. [...] Il ouvrait ses cahiers et tentait de s'atteler au travail, mais son esprit le conviait à explorer encore la savane » (Nangala, 2017 : 79-80).

Les références à l'écologie et à l'environnement restent le décor planté dans les deux romans. Dans les deux œuvres, la faune et la flore d'une part et les jeunes d'autre part sont

les porteurs du glaive. D'un point de vue métaphorique, il s'agit de réalités exclues des sphères décisionnelles mais qui ne restent pas pour autant importantes dans le débat. Ces réalités qui sont marginalisées par l'Homme ne restent pas moins importantes.

4. La marginalité comme recours pour la sauvegarde de la nature

Dans son écriture qui se veut prospective, Camara Nangala (2022) n'hésite pas à installer son discours dans des symbolismes marginaux. De cette façon, il convoque le conte romanesque et la fable et invite des personnages enfants ou pré-adolescents à porter son message. Ce faisant, l'auteur, comme pour confondre l'Homme, lui indique la voie par la voix des enfants, des bêtes et des végétaux.

5. La métaphore de la revanche de la flore et de la faune sur l'Humain dans le combat écologique

L'intérêt porté par l'auteur à l'écologie se réalise à travers divers indices. Le recours au conte romanesque et à la fable pour camper le procès intenté aux personnages de Cheick et d'Ozoua n'est pas fortuit. La faune et la flore sont les victimes passives des actes de pollution orchestrés par les humains. Ces réalités qui ne sont pas des acteurs du péril écologique ont pourtant un agir qui ne manque pas de peser dans la balance décisionnelle. Ceci transparait dans *Procès dans les entrailles de la terre* à travers les propos du Mouton :

La misère que vous provoquez à travers le monde ne vous suffit-elle pas ? s'insurge le Mouton. Les gens de votre race ne vous ont-ils pas enseigné le passé ? Le Créateur fit émerger les animaux de la boue initiale avant de façonner les êtres humains. Eux et nous vivions tous ensemble sur les terres émergées. Nous parlions tous la même langue. Le mensonge, l'hypocrisie, la violence et la méchanceté des êtres humains obligèrent bon nombre d'animaux à se réfugier dans les forêts, sous les eaux et dans les airs. [...] il a fallu que vous veniez nous agresser dans notre ultime retraite. (N.

Nangala (2005 : 100-101)

La faune saisit l'occasion de se venger de l'Homme qui a trahi la confiance placée en lui, selon les termes de Holo-l'Eléphant :

Habitants des océans, des mers, des fleuves, des lagunes, des rivières, des marigots, des ruisseaux et des lacs ; habitants de la surface de la terre, des trous, des crevasses, des grottes, des collines et des montagnes, habitants des airs qui nous ramenez les décrets des dieux, voici l'homme que nous attendions ! Habitants de tous les continents, voici le Messager qui a trahi la Cause !

Nangala (2005 : 104-105)

Le procès intenté par la Multitude à travers le Tribunal spécial est la réponse de la gente animale aux actes de déprédation posés contre la Nature par l'humain. L'espoir de sauvetage de l'Humanité incombe pour une part à la jeunesse qui joue un rôle d'éducation.

6. La jeunesse, éducatrice de l'humanité

Le personnage de Yémikan traverse le roman *La poupée* et marque la diégèse de sa présence. La jeune fille âgée de seulement huit ans, pauvre fait corps avec la nature : « Yémikan se promène, la plupart du temps, pieds nus, son abondante chevelure aux quatre vents » (Nangala, 2016 :10). La petite fille se révèle malgré son âge, comme une gardienne

de l'environnement. Cette ambassadrice précoce de l'écologie se fait nettoyeur des décharges publiques : « la décharge est, malgré son aspect répugnant, le royaume de Yémikan » (Nangla, 2016 :11). Il est évident que le travail de ramassage de déchets auquel s'adonne Yémikan est utile en ce qu'il procède de la dépollution de l'environnement. La jeune fille vient corriger les actes nuisibles causés par la société des adultes :

Le personnage de Yémikan dans *La poupée* est une interpellation et une leçon sur la gestion des ordures. Une gamine qui, pour des raisons existentielles écume les poubelles à la recherche d'objets de récupération destinés au recyclage, n'a pas nécessairement conscience de faire œuvre utile, il est vrai. Pour autant, son acte participe à un projet de dépollution de l'environnement souillé par les adultes.

Doumouya (2022)

Et la découverte de la poupée qui cristallise l'attention de son alter ego Mimie, apparaît comme l'atteinte d'un but noble car il s'agit de la découverte d'un écrin dans de la tourbe. De même, la Multitude a confié à Cheick alors âgé de dix ans, la mission d'avertir les hommes sur l'urgence de la sauvegarde de la Nature devant les dangers écologiques aux conséquences incalculables qui la menacent. Les leçons reçues au cours de son parcours initiatique dans la grotte, le Sanctuaire, par les soins des patriarches Caméléon, Tortue, Crocodile, Python et Calao étaient destinées à faire du jeune Mèloua/Cheick, le porteur du message sur la protection de l'environnement dont les animaux et les végétaux ont vite compris l'urgence. « L'enfant [étant] le père de l'homme », les leçons sont condensées en cinq devises qui constituent les caractéristiques de chaque maître-initiateur, gardiens du Sanctuaire rencontrés sur le trajet du jeune-homme: prudence et vigilance pour le Caméléon, Patience et humilité pour la tortue, Puissance et Discrétion pour le crocodile, Force tranquille pour le python. Ces messages font du jeune garçon un lanceur d'alertes en ce que « la défense de la Cause repose sur [ses] épaules » (Nangala, 2017 : 186).

En confiant à des êtres plus marginaux comme les animaux, la flore ou les enfants (Mèloua et Yémikan) la responsabilité d'alerter le monde des hommes sur le péril environnemental qui sourd, Camara Nangala exprime son désarroi face d'une part au désintérêt des adultes pour la cause environnementale mais aussi relativement à l'action néfaste des humains sur l'intégrité de la Nature. Face à un développement qui s'allie avec la pollution, la conjugaison des efforts en vue d'une protection écologique apparaît d'une urgence extrême. Dès lors, le développement doit être mis en rapport étroit avec la préservation de l'écologie.

7. L'urgence d'une écologie solidaire du développement

Il ne suffit plus de dénoncer le péril environnemental qui n'est d'ailleurs plus une simple vue de l'esprit mais une réalité qui se vit. Seul un monde qui sait situer ses responsabilités face à ce contexte sera viable.

-La nécessité d'une écoresponsabilité

Katarzyna Gadomska désigne par « anthropocène » les :

[...] activités humaines qui ont globalement modifié l'environnement naturel, comme par exemple l'agriculture intensive et la surpêche, la déforestation et l'apparition des forêts artificielles, l'industrie, le transport, l'urbanisation, la surpopulation, la pollution

de la terre, la surconsommation et l'épuisement des ressources naturelles, l'exploitation du nucléaire, le changement du cycle naturel de certains éléments (par exemple d'azote).

Gadomska (2021 : 96-97)

L'action de l'Homme contre la Nature est la principale raison du risque environnemental. Nangala décrit très clairement cette réalité dans toute son ampleur. Le volume occupé par le procès de l'écologie dans *Procès dans les entrailles de la terre* qui couvre 184 des 279 pages du roman illustre l'intérêt particulier que l'auteur voue à l'écologie. Dans le deuxième roman, *La poupée*, l'auteur commence par une célébration de la nature : « Que Dame Nature est vraiment généreuse et merveilleuse ! Elle nous offre des spectacles grandioses et harmonieux à la fois. Il suffit de contempler les massifs luxuriants des forêts tropicales, les étendues de savanes à perte de vue et le mouvement renversant des mers et des océans pour s'en convaincre » (Nangala, 2016 :7). Ce tableau idyllique de la nature apparaît déjà comme une invitation à préserver l'intangibilité de la nature, tâche à laquelle s'attèle Yémikan en faisant le tour des dépôts d'ordure.

Par ailleurs, les exemples de Yémikan qui se lie d'amitié avec Mimie et Mèloua, lequel a été fait Messenger pour porter le message de l'imminence du danger aux hommes, sont des symboles de par leur jeunesse. En effet le personnage jeune est vu comme le porteur d'espoir, le lanceur d'alertes, l'avertisseur. D'ailleurs, il ne faut pas perdre de vue que le second prénom de Mèloua, Cheick, désigne le guide. L'espoir en un monde moins pollué ou décontaminé réside également dans l'existence de « gardiens » qui veillent sur l'environnement, n'hésitant pas à interpeller les humains en cas de nécessité. Kanga Konan Arsène lit l'œuvre de Nangala comme un livre d'anticipation :

En prenant pour objet la textualité écologique, *Procès dans les entrailles de la terre* se découvre tel un roman d'émancipation ouvert non seulement sur l'écologie, la protection environnementale, mais également sur la sagesse philosophique et la médiation politique. Ainsi, les discours, teintés de sagesse du monde animal, conseillent les humains.

Kanga (2021)

L'invasion de l'espace naturel par l'Homme est ressentie avec horreur par les autres habitants de la Terre. Après l'écureuil qui s'insurge contre les deux jeunes gens qui tentent de le mettre en captivité (Nangala, 2017 : p.98), il s'en suit l'action agressive des animaux lorsque leur monde est violé par Cheick et Ozoua (Nangala, 2017 : 100). La première réaction de la gent animale après la correction corporelle infligée aux deux imprudents est de confisquer les gadgets symbolisant le monde moderne et dont les matières sont issues du pillage des ressources naturelles : téléphone portable, batteries, puces électroniques, montre, paire de lunettes. La destruction de la Nature se heurte à la nécessité de préserver celle-ci. Cela donne plus de force à l'écoresponsabilité qui, elle se heurte au dilemme du développement, lequel est inéluctable, malgré ses ravages sur l'environnement. Quelle attitude adopter face à un tel dilemme ?

-L'écoresponsabilité et le dilemme du développement

Le développement est à la fois la cause et l'effet dans le débat écologique. C'est le processus naturel qui est mis à mal par l'action de l'Homme comme l'on peut le lire dans le réquisitoire de l'Honorable Gorille qui explique la conception de l'atmosphère. « Il plut à l'Incréé d'introduire dans l'incomparable architecture l'atmosphère, une couche gazeuse qui enlace la terre et étage ses compartiments sur dix mille kilomètres. » (Nangala, 2017 : 254). Ainsi, la nature est harmonieusement constituée jusqu'à ce que l'Homme commence son action de corruption :

Tout est lié, tout se tient, tout est ordonné. La moindre espèce animale ou végétale contribue, à sa manière, à l'équilibre global, à la grande harmonie. Que l'une d'elles vienne à disparaître, et l'équilibre est rompu (...). Les êtres humains ont transformé, à la vérité, les rivières, les fleuves, les mers et les océans en décharges publiques. Les usines y déversent leurs eaux usées qui contiennent des produits chimiques dangereux pour la faune et la flore sous-marines. Les déchets toxiques et radioactifs sont abandonnés au fond des mers et des océans par les puissances qui manipulent l'arme nucléaire.

Nangala (2017 : 174-176)

C'est fort de tous ces acquis que la mise en place du Tribunal Spécial dans *Procès dans les entrailles de la terre*, offre l'occasion à la Multitude de rappeler la nécessaire préservation de la nature sans cesse menacée par l'homme dans sa quête civilisatrice. En cela, le récit enchâssé du chef indien Seattle rappelant aux envahisseurs Blancs l'importance de la nature n'est pas fortuit. Cette insertion est un rappel du devoir de l'homme de veiller sur la nature dont l'essentiel se résume dans cette sentence : « Tout ce qui arrive à la terre arrive aux fils de la terre. Si les hommes crachent sur la terre, ils crachent sur eux-mêmes. Nous savons au moins ceci : la terre n'appartient pas à l'homme, mais l'homme appartient à la terre » (Nangala, 2017 :142). Du reste, la responsabilité de l'humain est mise en évidence par Maître Léopard, le porte-parole des avocats de l'accusation qui stigmatise la folle course au développement :

À l'apogée de la Révolution industrielle où la folie des grandeurs, le goût du gigantisme et l'esprit mercantile poussé à son comble obnubilaient l'Europe, des voix s'élevèrent pour dénoncer la tragédie qui se préparait. Des individus bien-pensants prétendirent que les ressources naturelles étaient illimitées, inépuisables, au nom d'une certaine science triomphante. [...] les lanceurs d'alerte furent dépeints comme des oiseaux de mauvais augure, des esprits attardés qui n'entendaient goutte à l'évolution, à l'invention, à l'innovation et au progrès.

Nangala (2017 : 144)

L'action de l'homme est condamnée par les animaux qui y voient des atteintes à l'intégrité de la nature avec pour conséquences le déséquilibre qui s'en suit : le percement du Canal de Suez, du Canal de Panama et du Canal de Vridi, les tragédies de Nagasaki et de Hiroshima, de Tricastin, de Tchernobyl. Le développement est exigeant et impose des dégradations environnementales parfois irréversibles comme le constate Patriarce Caméléon : « Ils construisirent de monstrueux engins qui se lancent chaque jour à l'assaut des massifs forestiers. Ils eurent aussi recours aux incendies pour éliminer à moindre coût la

végétation. A liste des déviations faites de l'intelligence est interminable.» (Nangala, 2017 :168). Toutes les espèces sont menacées et subissent les effets de l'irresponsabilité de l'homme. Pour Konan Arsène Kanga, « La présente crise écologique est, aujourd'hui, une crise de valeurs et de responsabilités. Ainsi, pour rendre compte de la déconstruction de l'espace et des mœurs, la stratégie scripturale de Camara Nangala repense le développement. » (Konan, 2021). Il ajoute : « Le récit déconstruit justement les préjugés qui tendent à minimiser les dangers et dégâts liés à l'environnement. L'urgence environnementale impose de faire des hommes des sujets écologiques, car leur attitude dysfonctionnelle suscite de nombreux risques écologiques aux conséquences désastreuses. » L'écocritique part de la conviction politique selon laquelle l'espèce humaine est en train de détruire son habitat et qu'elle doit absolument, pour pouvoir s'en sortir, changer de comportement, voire de système économique. Que la planète continue d'exister est indéniable. L'enjeu principal est le futur des différentes espèces vivantes. Pour y parvenir, il y a urgence à décentrer l'être humain. C'est cette vision qui autorise des animaux à imposer leur point de vue dans le débat écologique comme c'est le cas dans *Procès dans les entrailles de la terre*. Les enfants, qui subissent généralement le diktat des adultes sont aussi des acteurs dont les desiderata sont à prendre en compte dans la lutte environnementale. « La véritable valeur heuristique de ce roman écologique de Nangala, c'est qu'il suscite de nombreuses interrogations sur l'environnement, mais en même temps recadre le rapport des hommes à la Nature en leur demandant de se raviser. » (Kanga, 2021). La libération du reste controversée de Cheick et d'Ozoua participe de cet espoir en des lendemains où le développement sera moins nuisible à l'environnement car comme le dit le Président du tribunal spécial Sa majesté Gbi-le-Lion, « le prévenu tient l'occasion d'épouser une fois pour toutes la Cause. Il est désormais outillé pour communiquer en connaissance de cause au sujet du péril que les êtres humains font courir à tout ce qui vit sur les terres émergées, dans les étendues d'eau et dans les airs. » (Nangala, 2017 : 275-276).

Conclusion

L'impératif de la sauvegarde de l'environnement est une réalité qui va de pair avec le progrès. Le développement induit des incidences dont la pollution et les agressions diverses contre la nature et l'environnement sont des aspects incontournables. Le développement durable dans un monde qui génère en même temps les faits de son propre déclin est un débat si important qu'il faut une synergie d'actions de tous les Savoirs pour espérer une solution viable. La part des lettres au développement durable est donc importante dans le processus de transformation de la société au travers d'une réflexion sur la vie même. L'étude dont il a été question ici a essayé de relever les aspects de l'écocritique dans une épistémologie qui analyse le combat écologique comme une urgence totale. Cette approche qui se veut holiste, autorise Camara Nangala à charger la jeunesse de la lourde mission de porter le message de la préservation de l'environnement. Cette mission postule un engagement de toutes les entités dès lors que de son succès dépend la survie de l'humanité. Dans son engagement pour l'environnement, Camara Nangala invite les jeunes et les animaux comme si, déçu et peu confiant dans la capacité des humains adultes à mener le combat écologique, il préfère se tourner vers ces franges marginales de la société pour sauver la Terre trahie par l'Homme.

Références bibliographiques

- Blanc, N. & al. (2008). Littérature & écologie : vers une écopoétique, *Écologie & Politique*, 36
- Brady, É. (2007). Vers une véritable esthétique de l'environnement : l'élimination des frontières et des oppositions dans l'expérience esthétique du paysage, *Esthétique et espace public*, Paris, Éditions Apogée
- Camara, N. (2022). Funambule entre brouillage et prospective, Éditions SLADI.
- Dévillers-Peña, E. (2018). Esthétique environnementale et écocritique : perspectives pragmatiques, *Nouvelle revue d'esthétique*, (2)22 : 119-128
- Doumouya, A. (2022). Camara Nangala et le prétexte de la littérature de jeunesse : pour une quête d'humanisation de l'humanité entière, revue *SLADI*, spécialisée en sciences du langage et en littérature, Actes du colloque en hommage à l'écrivain
- Gadomska, K. (2021). Le nouveau fantastique de Jean-Pierre Andrevon, Boston, Éditions Brill Rodopi
- Gefen, A. (2021). De l'écologie à l'écocritique, *Écologie/environnement Littérature*
- Kanga, K. A. (2021). L'esthétique éco-romanesque de Camara Nangala dans *Procès dans les entrailles de la terre*, *African journal of literature and humanities*, (2)3
- Nangala, C. (2016). La poupée, Abidjan, Africa Reflets Editions.
- Nangala, C. (2017). Procès dans les entrailles de la terre, Abidjan, Africa Reflets Éditions.
- Posthumus, S. (2019). Écocritique : vers une nouvelle analyse du réel, du vivant et du non-humain dans le texte littéraire, Guillaume Blanc et al., Dir, *Humanités environnementales, enquêtes et contre-enquêtes*, 161-179